

Du bureau du Secrétaire exécutif

Des mois ont passé depuis le départ du Dr Ibrahima Sall sixième secrétaire exécutif du CODESRIA. Au cours de cette période, le Secrétariat a réfléchi sur la meilleure manière de diriger le Conseil après la transition. Au cours du processus, nous avons également reçu des messages de membres de la communauté soulevant des questions cruciales sur notre programmation, la qualité des résultats de la recherche, la communication et l'efficacité globale de la fourniture de services. C'est pour cette raison que je souhaite exposer brièvement la réflexion qui se dessine au sein du Secrétariat, dans l'espoir que cela nous permettra de trouver le moyen le plus approprié de diriger le Conseil.

Au cours des 45 dernières années, le Conseil a soutenu la recherche fondamentale en sciences sociales et humaines (SSH) en vue de façonner le débat public en Afrique et sur l'Afrique. Ainsi, le Conseil s'est concentré sur le soutien aux universitaires africains dans les universités et les centres de recherche. En conséquence, le Conseil a joué un rôle majeur de soutien à cette communauté intellectuelle. CODESRIA s'engage à aider la communauté de recherche fondamentale et, à travers les résultats de leurs travaux, à façonner le débat public au niveau panafricain.

Au cours des dernières années cependant, une attention particulière à la reproduction de cette communauté est devenue plus urgente afin de répondre, de façon plus délibérée, à des lacunes dans la formation post universitaire. Ceci est particulièrement le cas avec la formation de troisième cycle qui actuellement produit en masse des diplômés, mais joue un rôle limité dans l'affûtage de leurs compétences conceptuelles et méthodologiques pour la production de recherches de haute qualité. Le Conseil est mieux placé pour répondre, de manière mesurée, au besoin de formation avancée afin de produire le meilleur de l'Afrique dans le domaine des sciences sociales et humaines et de projeter leurs recherches dans le monde.

L'idée est donc d'améliorer la position du Conseil en produisant la prochaine génération de chercheurs africains en sciences sociales et humaines. Nous y parviendrons, d'une part, en alignant nos programmes intellectuels sur la cohérence et l'efficacité internes et, d'autre part, en recentrant notre stratégie de diffusion d'une

manière qui soutient les messages clés de notre recherche. En fin de compte, le CODESRIA doit diffuser un message qui façonne le discours public, démontre la pertinence des résultats de la recherche fondamentale pour les expériences des peuples africains ordinaires, et propose un avenir qui, intellectuellement, affirme la dignité humaine en parlant s'adressant à notre humanité commune.

Les travaux du Conseil s'articuleront donc autour de piliers interdépendants de recherche, de formation, de publication et documentation, de dissémination et communication et enfin, d'administration et finance. Pour que ces piliers aient la cohérence que nous recherchons et produisent les résultats souhaités, le Conseil investira dans le personnel et renouvellera le matériel. Nous identifions ces piliers afin d'atteindre la cohérence interne.

Le Conseil doit relever certains défis clés pour assurer le bon fonctionnement des piliers identifiés et le fonctionnement optimal des programmes. Premièrement, le Conseil doit revitaliser les systèmes de contrôle interne afin d'accroître sa capacité à répondre rapidement aux besoins de la communauté universitaire. Alors que le Conseil a documenté et codifié plusieurs de ses processus et procédures, nous nous engageons à plus de diligence dans leur respect. L'objectif est de strictement allouer toutes les ressources du Conseil à son mandat fondamental: recherche, formation, publication, documentation et diffusion. Deuxièmement, il s'agit de résoudre les problèmes de gestion latents soulignés par les audits précédents, d'améliorer ou de rétablir les relations avec les partenaires financiers, et de développer de nouveaux partenariats qui permettront au Conseil d'accroître son soutien. De plus, cela garantira que les fonds alloués sont utilisés judicieusement à plus de réalisations scientifiques de la communauté. Et enfin, le Conseil se transformera en une organisation sans papier et plus efficace. Cela se fera par la mise en place d'un système d'information et de gestion de données qui contribue à l'efficacité, garantit la transparence et réduit le gaspillage.

Pendant ce temps, un certain nombre d'initiatives qui n'ont pas encore bénéficié de la visibilité qu'elles méritent recevront toute l'attention voulue. Cinq sont particulièrement importantes. La première est une Le

Conseil investira progressivement davantage dans les chercheurs africains confirmés. La reproduction de la prochaine génération d'universitaires africains est mieux prise en charge si l'on s'assure aux universitaires à mi-carrière les capacités nécessaires à les épauler. L'objectif est de faciliter la conversation entre générations qui permette et encourage la continuité. La capacité de produire des publications de qualité, en particulier des manuscrits à auteur unique, sera la marque du succès dans la construction de la prochaine génération d'universitaires. Cet investissement est conçu pour atteindre cet objectif.

La seconde consiste à investir dans les *Réflexions sur les politiques*. La demande d'impact sur les politiques est devenue une réalité pour de nombreux instituts de recherche. Cependant, la tension entre recherche axée sur les politiques et politique axée sur la recherche persiste. S'il ne fait aucun doute que la pertinence politique est au cœur de toute entreprise universitaire, il n'est pas clair que nous comprenions bien le processus politique lui-même. De plus en plus, vu du Secrétariat du CODESRIA, de nombreuses institutions recherchent l'impact politique sans nécessairement comprendre le processus politique. Cependant, l'impact sur les politiques doit être compris comme faisant partie d'un processus, et non simplement comme un résultat. Pour un bon séquençage de la relation entre recherche et politique, le Conseil investira dans la compréhension du processus politique et, ce faisant, développer un intérêt commun dans la recherche et la politique. De cette façon, nous espérons construire des conversations continues avec les communautés de décideurs. Le résultat devrait être un processus de coproduction de politique par intérêt commun pour des questions de recherche urgentes. L'objectif est de problématiser à nouveau les questions d'impact des politiques afin de comprendre comment l'impact part d'une bonne compréhension du processus politique.

La troisième est de donner la priorité au genre et d'adopter les perspectives féministes. La promotion du genre dans les sciences sociales a toujours été une priorité du Conseil. En effet, la récente évaluation du Plan stratégique 2012-2016 de SIDA a noté qu'en termes de pourcentage, le CODESRIA a financé plus de projets par des femmes proportionnellement aux demandes de financement de femmes universitaires. Cependant, les chiffres sont très bas et les pourcentages cachent plus qu'ils ne révèlent. Le Conseil insistera sur la mise à l'échelle du nombre de femmes participant à ses programmes par le biais d'une consolidation délibérée des

collègues femmes. La sécurisation dans le budget 2018 de subventions MRI réservées aux femmes universitaires est un pas dans cette direction.

Le quatrième est un intérêt renouvelé pour les libertés académiques. Le Conseil a été fondé sur le principe de garantie de la liberté académique. Ses fondateurs et un grand nombre de ses sommités ont été des universitaires en exil. En 1995, le Conseil a lancé un programme sur les libertés académiques. C'était à la fois une entreprise universitaire et une entreprise militante dirigée par un administrateur de programme. Alors que le Conseil a publié des déclarations mettant en exergue les abus de libertés académiques, celles-ci se sont révélées peu efficaces sur le plan activiste et sur le plan intellectuel. Le Conseil revitalisera le programme et le transformera en un programme clé de l'organisation.

La cinquième est axée sur les sciences humaines. Ces derniers temps, les sciences humaines font l'objet d'une attention particulière du Conseil. Auparavant, le Conseil investissait dans les sciences humaines sans nécessairement insister sur leur contribution particulière à la production de connaissances. Ainsi, environ 30% de notre travail a été réalisé dans les sciences humaines. Le Conseil a non seulement, avec l'Université du Ghana-Legon, lancé le programme Humanités africaines en tant que programme collaboratif, mais il a également organisé une série de conférences intitulées *SOS African History* et continue de soutenir la revue de l'Association des historiens africains. Ces programmes sont soit bloqués, soit sous performants et doivent être revitalisés. Les discussions sur les sciences humaines ont commencé et un aperçu de la démarche de leur revitalisation est en cours d'élaboration.

Les réflexions ci-dessus visent à fournir une voie pour la consolidation et la performance programmatiques au CODESRIA. Elles abordent également des questions administratives et financières afin de réaliser la synergie des différentes composantes du Conseil. La tâche des nouveaux dirigeants est de mener à bien ce processus de consolidation et de renouvellement en insistant sur la production de la prochaine génération de chercheurs africains. Il s'agit également de rétablir la confiance avec les partenaires existants et d'inviter de nouveaux partenaires à soutenir le programme de production de la prochaine génération d'universitaires africains et de recherche en sciences humaines.

Godwin R. MURUNGA

Secrétaire exécutif